

# Claire Dessimoz - *du bist was du holst*, 2016

Création au Théâtre de l'Usine Genève, décembre 2016 / Théâtre Sévelin 36, Lausanne, mars 2017

*du bist was du holst*

*tu es ce que tu prends / ce que tu attrapes / ce que tu vas chercher. – ce que tu as dit ou entendu, ce que tu as dansé, ce que ton corps a imprimé. ce que tu as copié juste en le voyant. ce que tu as cru voir et déjà adapté. – sur les influences, le processus d'archivage et d'appropriation, la mémoire du corps, le positionnement social.*

Avec cette première création en solo, initiée en 2015 et présentée au Théâtre de l'Usine en 2016 et aux Printemps de Sévelin en 2017, la chorégraphe Claire Dessimoz poursuit son travail autour des archives, de la mémoire du corps, du phénomène de mimétisme, du positionnement social, à travers une galerie de portraits faite de gestes, d'états et de paroles qui nous traversent et nous constituent. Des archives, qui sont autant de matières accumulées, arbitrairement ou inconsciemment, définies comme éléments du passé à conserver ou non et comme éléments de réappropriation dans le présent.

Casque sur les oreilles, la danseuse entend un montage de conversations enregistrées qu'elle nous restitue, au filtre de sa voix et de son corps. La partition chorégraphique entre en résonance ou s'émancipe de ces témoignages répétés : le corps reprend des mouvements vus, connus - traces de gestes intimes ou de postures communes aux corps qui nous entourent.

DU BIST WAS DU HOLST raconte l'histoire fragmentée et implicite de l'absorption et de l'appropriation de ces influences dont les corps et les êtres se font les éternels vecteurs et témoins.

Actuellement en tournée. Le 22 novembre 2019 au festival TanzInWinthertur en version allemande .

## TRAILER / CAPTATION



*« La chorégraphe Claire Dessimoz entame ici une recherche sous la forme d'une exploration archéologique dans l'histoire et la mémoire du corps. du bist was du holst est une fouille spéléologique et phénoménologique dans les méandres du soi et dans les généalogies dont sont empruntées nos existences corporelles et sonores. Conçu sous la forme d'une double partition, du bist was du holst est constitué d'une multitude de fragments aussi anecdotiques qu'un geste de main dans les cheveux et aussi importants qu'un manifeste politique. Cependant le solo intègre dans sa substance la diversité de ces archives pour les restituer sur un pied d'égalité aussi mouvant et imprévisible que la vie. »*

Laurence Wagner, alors directrice du théâtre de l'Usine

concept et interprétation CLAIRE DESSIMOZ collaboration artistique BRUNO ROBYR scénographie, lumière FLORIAN LEDUC musique RAPHAEL RACCUJA dramaturgie MANON KRÜTTLI, AURÉLIEN PATOUILARD costume SCILLA ILARDO doublure en répétition ELODIE AUBONNEY logiciel lumière THOMAS KÖPPEL administration JULIANA STADELMANN

coproduction THÉÂTRE DE L'USINE GENEVE, THÉÂTRE SÉVELIN 36 LAUSANNE

soutiens VILLE DE LAUSANNE, ÉTAT DE VAUD, LOTERIE ROMANDE, FONDATION NESTLÉ POUR L'ART, SSA Bourse pour la création chorégraphique, ERNST GOEHNER STIFTUNG, FONDATION ENGELBERTS.

durée 60 minutes

DU BIST WAS DU HOLST porte des obsessions et une approche qui peuvent se rapprocher de certains travaux de Sophie Calle (archives, archives subjectives, appropriation et mise en scène du quotidien ou du banal, mise en parallèle de faits à priori banals pour les sublimer), de Jan Martens (mise en exergue d'un phénomène lié au corps pour parler de société), de Encyclopédie de la parole (documents sonores archivés, mis en parallèle, donnés à entendre en les faisant passer par un corps), à Dominique Petitgand (installations et enregistrement sonores avec des paroles du quotidien) ou encore de SINGSPIELE de Maguy Marin (incarnation sur la base d'un visage, d'un personnage, exécuté dans une grande traversée unique). Et finalement, le travail de la voix se réfère clairement à FAIRE LE GILLES de Robert Cantarella, qui redit les leçons de Gilles Deleuze à l'oreillette et en rend le texte autrement accessible par son incarnation.